

"Œuvres romanesques complètes. Tome 2", de Vladimir Nabokov : les métamorphoses de Nabokov

LE MONDE DES LIVRES | 02.12.10 | 11h44 • Mis à jour le 02.12.10 | 11h44

"

I l'avait 16 ans, elle aussi. Les lumières s'éteignent, le rideau se lève, découvrant un paysage d'été en Russie." C'est tout Nabokov que l'on retrouve dans ces lignes de *La Vraie Vie de Sebastian Knight*, extraites du nouveau volume de la "Pléiade".

Le temps si crucial de l'adolescence russe, le premier amour, la distance de l'exil et, déjà, sa mise en scène. Car ce deuxième volet Nabokov - dirigé comme le premier (paru en 1999) par le plus éminent nabokovien français, Maurice Couturier - réunit les romans et écrits de la longue période de transition qui porta Nabokov d'une langue à une autre, puis d'une vie à une autre. Y figurent deux romans russes écrits à Berlin et à Paris dans les années 1930, *Le Don* et *L'Enchanteur*, mais aussi trois romans composés en anglais entre 1938 et 1953, à Paris pour le premier, aux Etats-Unis pour les deux autres : *La Vraie Vie de Sebastian Knight*, *Brisure à Senestre*, et bien sûr *Lolita*. Couturier y adjoint également en appendice l'extraordinaire autobiographie, *Speak, Memory*, achevée en 1950 et intitulée, en français comme en russe, *Autres rivages*.

La date de parution semble avoir été choisie à dessein par Gallimard, qui avait publié le roman inachevé de Nabokov, *L'Original de Laura*, le 23 avril, date à laquelle Nabokov aurait eu 101 ans. Ce volume de la "Pléiade" s'accompagne en librairie d'une affiche du *Lolita* de Stanley Kubrick (affublée de lunettes de soleil rouges en forme de coeurs, l'actrice Sue Lyon lèche pensivement une sucette). Il propose une version de *Lolita* révisée par Maurice Couturier, qui avait déjà publié chez Gallimard deux traductions du livre en 2001 et 2005. Or il se trouve que Nabokov, cette année, est également au programme de l'agrégation d'anglais. Aussi, d'autres éditeurs proposent d'excellents ouvrages, dont *Lolita ou le tyran confondu* de Didier Machu (Presses universitaires de Lyon), tandis que de nouveaux essais sont en cours de finition, notamment *Aux origines de Laura, le dernier manuscrit de Vladimir Nabokov*, de René Alladaye et Yannicke Chupin (Presses universitaires de Paris-Sorbonne, à paraître au printemps 2011).

Pour préparer cette très riche édition de la "Pléiade" - qui rassemble un appareil critique considérable et des notes qui dépassent largement celles des précédentes éditions en diverses langues -, Couturier a constitué une équipe internationale de spécialistes, dont notamment le célèbre biographe néo-zélandais de Nabokov, Brian Boyd, le critique russe Alexandre Dolinine, et le Français René Alladaye, normalien, maître de conférences à l'université de Toulouse-le-Mirail. Pour René Alladaye, ce volume ressaisit le moment unique dans la littérature du XX^e siècle où un écrivain est "capable de produire à quelques années d'intervalle ce très grand et très émouvant roman russe qu'est *Le Don* - roman russe véritablement, et pas uniquement "écrit en russe" comme le montrent très bien les notes de Dolinine - et ce très grand roman américain qu'est *Lolita*. Et, entre les deux, un roman en anglais tout à fait européen dans son atmosphère : *La Vraie Vie de Sebastian Knight*, une sorte de passeport pour le nouveau monde et une nouvelle vie artistique". Ainsi, selon René Alladaye, Nabokov, "qui était certes déjà un très bon écrivain, devient l'immense écrivain que nous connaissons. Ce volume, c'est pratiquement de l'entomologie en direct : le papillon Nabokov sort sous nos yeux de la chrysalide *Sirine* (son pseudonyme au début de sa vie d'écrivain)".

Nous voici donc en présence d'un volume singulier, qui présente en traduction plusieurs chefs-d'oeuvre d'un même écrivain, appartenant à deux traditions littéraires distinctes. *Le Don*, l'un des romans les plus novateurs de la littérature russe moderne, est un hommage à Pouchkine et à Gogol. Mais il y a aussi *L'Enchanteur*, où l'on visite la préhistoire de *Lolita*, puisque apparaît déjà une nymphette courtisée par un homme plus âgé qui épousera sa mère dans l'espoir un jour de séduire la fillette. A travers ce volume, on découvre également un rapport de filiation entre *Le Don* et *Autres rivages*, l'autobiographie de Nabokov. "C'est un peu comme si on regardait un itinéraire sur une carte", explique René Alladaye.

D'autres leitmotivs transparaissent peu à peu de toutes parts, et la thématique russe, soudain, se révèle un fil conducteur lumineux. "*Tamara, la Russie, les bois sauvages laissant place à de vieux parcs... la vue de ma mère mettant mains et*

genoux à terre pour baiser la terre chaque fois que nous revenions de la ville à la campagne pour l'été - telles sont les choses que le destin empaqueta un jour pêle-mêle et jeta à la mer, me séparant complètement de mon adolescence." Et c'est tout ce monde adolescent qui précisément rejaillira, en merveilleuses réfractations, dans l'oeuvre américaine.

Mais l'originalité de ce volume, c'est surtout l'approche critique de Maurice Couturier. D'abord, une architecture d'ensemble. Le livre est structuré, selon Couturier, comme une "sorte de roman policier", à l'image même de *Lolita*. "Indices, échos et coïncidences sont savamment dosés et il faut attendre parfois plusieurs chapitres d'annotations pour obtenir la réponse à certaines interrogations." Premier étudiant en France à avoir consacré sa thèse à Nabokov en 1976, Maurice Couturier avait proposé une lecture structuraliste et psychanalytique de l'oeuvre. Sachant que Nabokov honnissait Freud, ce "charlatan viennois" qu'il se plaît à invectiver çà et là dans ses romans, cette lecture - qu'il a par la suite étayée dans plusieurs ouvrages, en particulier *Nabokov ou la tyrannie de l'auteur* (Seuil, 1993) et *Nabokov ou la cruauté du désir* (Champ Vallon, 2004) - n'était absolument pas du goût des nabokoviens. Couturier était néanmoins soutenu dans son approche par Roland Barthes (membre de son jury de thèse en Sorbonne) et par le théoricien de la littérature Gérard Genette.

Ce volume de la "Pléiade" présente ainsi, notamment par un apport conséquent aux notes de *Lolita*, l'application de la théorie lacanienne du désir comme clé heuristique du jeu des personnages et de la texture profonde des romans. "Les oeuvres rassemblées dans ce présent volume présentent une anatomie presque complète du désir nabokovien", note Couturier en introduction. Or, face aux multiples interprétations auxquelles ces oeuvres restent toujours ouvertes, "une ligne de force semble pourtant s'imposer, celle du désir comme manque, ou "manque-à-être", pour parler comme Jacques Lacan". Ce serait ainsi "ce manque-à-être inextricablement lié au désir" qui obsèderait "jusqu'au tragique les personnages de Nabokov et obsédait sans doute l'écrivain lui-même".

Le reste se joue dans le feu d'artifice du langage et la félicité pure de lire, dans un français magnifiquement retravaillé, les phrases d'un génie maniant le plaisir des mots jusqu'à la folie.

ŒUVRES ROMANESQUES COMPLÈTES. TOME 2 (LE DON, LA VRAIE VIE DE SEBASTIAN KNIGHT, L'ENCHANTEUR, BRISURE À SENESTRE, LOLITA, AUTRES RIVAGES) de Vladimir Nabokov. Sous la direction de Maurice Couturier. Gallimard, "La Pléiade", 1 808 p., 69 €.

Lila Azam Zanganeh

Article paru dans l'édition du 03.12.10